de la part des consommateurs, la réduction des déchets solides, l'action en milieu de travail et au sein de la collectivité, ainsi que des vérifications du milieu de travail du point de vue écologique.

Des watts entre les deux oreilles: tel est le titre d'une publication conjointe de plusieurs organismes et institutions du Québec qui oeuvrent dans les domaines de l'éducation, de l'efficience et des économies en matière d'énergie. Point notable, on y fait la promotion des six R (au lieu des trois R habituels), à savoir, la réduction, la réutilisation, le recyclage, la réévaluation de nos systèmes de valeurs, la restructuration de nos systèmes économiques et la redistribution des ressources.

Questions posant des problèmes et importants défis à relever

Il est difficile de changer les modes de consommation parce que cela exige des décisions fondamentales quant au style de vie de nombreuses personnes et à celui auquel aspire un nombre encore plus élevé de citoyens.

La croissance de la «consommation verte» au Canada montre que les préoccupations du public dans ce domaine suscitent des modes de production et de consommation plus respectueux de l'environnement. Cela étant, on reconnaît plus ou moins que la durabilité exige une modification des styles de vie, même si, selon les indicateurs économiques traditionnels, on voit dans l'absence de dépenses une grave crise de «confiance de la part des consommateurs».

Il est essentiel de débattre des modes de consommation dans une optique dépassant les particuliers et les ménages pour englober la dimension nationale et l'ensemble du globe. La façon dont on traite les déchets, les emballages, l'énergie et l'eau a de profondes répercussions sur les ressources non renouvelables, les aires naturelles, la faune, les terres agricoles, les terres humides et les collectivités humaines. Il importe d'établir des liens entre la consommation, le développement économique durable et les écosystèmes au Canada et à l'échelle planétaire.

Il faut accorder une plus grande priorité à la collecte d'information, de façon à mieux contrôler et partager les efforts déployés dans le domaine du développement durable, d'une part, et de façon à repérer les écarts et les lacunes susceptibles de freiner les progrès en ce sens, d'autre part.

Les ONG qui s'occupent d'environnement et de développement continuent de jouer un rôle clé en attirant l'attention du public sur ces questions et en suscitant des débats sur les conséquences des nouveaux modes de consommation.